

La France rouvre les bras aux touristes étrangers

France Les professionnels du secteur estiment que l'été sera bon, voire excellent.

Reportage Laurent Dupuis
Correspondant à Paris

À l'entrée du Louvre, à Paris, ce n'est pas la file des grands jours. Il n'y a même pas de queue aux abords de la pyramide de verre du musée, dont la fréquentation a plongé de 72 % en 2020 par rapport à 2019, à cause de la pandémie de Covid-19. Mais à l'approche de l'été, les touristes étrangers font tout doucement leur retour à Paris depuis que la France leur a rouvert ses frontières, sous conditions, le 9 juin dernier.

Le lendemain, Alicia, Drew et leurs quatre enfants, originaires de Denver aux États-Unis, débarquaient à Paris. "Nous n'avons pas peur de venir en France puisque nous sommes vaccinés, glisse Alicia. J'étais juste anxieuse parce que nous avons longtemps vécu en vase clos, mais c'est un réel bonheur de voyager de nouveau, et d'être ici. Il y a très peu de touristes, pas de file au Louvre. À l'hôtel et au restaurant, les gens sont aux petits soins avec nous. J'ai l'impression que nous étions attendus."

À Montmartre, trois touristes, vaccinés eux aussi, et prenant leur petit déjeuner face aux peintres de nouveau rassemblés sur la place du Tertre, partagent le même sentiment. "Les Parisiens sont accueillants, ils nous aident dans le métro... C'est loin du cliché de Paris. C'est très plaisant et ça fait du bien d'être ici", soulignent Irène, une Belge originaire de Retie (province d'Anvers), et Jolanda et Aat, un couple de Néerlandais.

Des chiffres 2020 catastrophiques

L'impact de la crise sanitaire sur le tourisme est considérable pour ce secteur qui représente plus de 2 millions d'emplois directs et indirects. La France n'a accueilli que 40 millions de touristes étrangers en 2020, contre 90 millions en 2019. Cela a engendré une perte de 28,4 milliards d'euros de recettes touristiques internationales en 2020, alors qu'elles s'élevaient à 57,9 milliards en 2019. Malgré ces chiffres, la France est restée le pays le plus visité au monde en 2020.

L'été dernier, l'absence de voyageurs étrangers a, en outre, été contrebalancée par des vacanciers français plus nombreux. "La crise sanitaire a montré que bon nombre de territoires pouvaient se passer des clientèles étrangères", explique Didier Arino, directeur général de Protourisme, société

de conseil spécialisée en tourisme, loisirs et culture. Durant l'été 2020, 94 % des Français partis en vacances sont restés en France. Habituellement, c'est entre 70 et 75 %. Mais si des records de fréquentation ont été battus dans certains territoires, ça a été plus compliqué pour les villes où les clientèles étrangères sont fondamentales. Elles représentent par exemple plus de 50 % de la fréquentation touristique à Paris."

Cet été, les Français seront moins nombreux à voyager dans leur pays, mais la saison restera bonne, voire excellente, grâce au retour des touristes étrangers. "C'est bien sûr une excellente nouvelle, mais là où les clientèles étrangères auront toute leur importance, c'est dans la suite de la saison. Je pense aux Allemands qui viennent encore en France fin août, début septembre, ou aux Belges qui viennent en court séjour tout au long de l'année", ajoute Didier Arino.

Concurrence entre pays européens

28,4

milliards de pertes en 2020

Le secteur touristique français a été très affecté par la pandémie.

Laurent Duc, président de la branche Hôtellerie de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH), pense également que l'été sera très bon, mais il relève un bémol. "Les protocoles sanitaires sont moins restrictifs en Espagne et en Italie. Tout le monde a été vacciné à Ibiza par exemple. La Grèce mise elle aussi sur ses îles sans

Covid. Quand un touriste hésitera entre deux destinations, ça pourrait peser dans la balance."

Alors, les acteurs publics du tourisme investissent pour attirer les étrangers. Le Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL) d'Occitanie tente notamment de séduire les Belges en démarchant des journalistes de la presse spécialisée pour vanter ses atouts. Cette opération n'est pas anodine puisque "les Belges représentent 20 % du total des nuitées étrangères dans les campings de notre région", indique Jean Pinard, directeur du CRTL d'Occitanie.

De son côté, le gouvernement veut convaincre les cœurs – et les portefeuilles – des touristes étrangers avec un petit cadeau: des tests PCR gratuits s'ils visitent la France cet été.

Une saison estivale réussie ne suffira toutefois pas à combler les pertes depuis le début de la crise sanitaire. Et pour continuer à accueillir des touristes au-delà du mois d'août, il faut à tout prix éviter une résurgence épidémique. Si les campagnes de vaccination rassurent les acteurs du tourisme, ils s'inquiètent de la progression du variant Delta, ou indien, au Royaume-Uni. Les Britanniques formaient d'ailleurs, en 2018, le plus grand contingent de touristes étrangers en France (14,6%), devant les Allemands (13,7 %) et les Belges (13 %).

Épinglé

La France se libère du couvre-feu et du masque

La vie revient doucement à la normale en France avec la fin de l'obligation du port du masque à l'extérieur dès jeudi et la levée du couvre-feu. À partir du 20 juin à 6 h, les Français pourront sortir sans restriction pour la première fois depuis l'instauration il y a huit mois des premiers couvre-feux pour faire face à la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19. Cette libération intervient

dix jours avant la date prévue du 30 juin car "la situation s'améliore plus vite que nous l'avions espéré", a annoncé le Premier ministre Jean Castex à l'issue du Conseil des ministres. "Il est normal que nous ajustions nos mesures", a-t-il précisé, en annonçant d'abord que l'obligation générale du port du masque était levée en extérieur mais reste en vigueur dans les lieux clos (commerces, bureaux, transports...). À l'extérieur, il faudra cependant continuer à le porter "quand on se regroupe et quand on se trouve dans un lieu bondé, une file d'attente, sur un marché ou dans les tribunes d'un stade". (AFP)